

De Camille... à Piaf

Le 10 octobre 1963, la mythique chanteuse française Édith PIAF, née Édith Giovanna GASSION, disparaissait à l'âge de 47 ans des suites d'une hémorragie interne (rupture d'anévrisme) due à une insuffisance hépatique. Cinquante ans plus tard, la star reste l'icône musicale de la chanson française aux quatre coins du monde et les hommages continuent de pleuvoir.



En témoigne, entre autres, le concert donné par la ville de Liverdun le dimanche 20 octobre 2013 avec Camille ADAM (Les P'TITS PIAFS) et l'orchestre de l'Harmonie Municipale de Commercy.

Si, de toute évidence, le spectacle devait mettre en avant l'orchestre qui, il faut bien l'avouer, est d'un excellent niveau, Camille a su s'attirer les bonnes grâces du public venu en nombre (estimation : plus de 300 personnes).

Car au fur et à mesure des chansons interprétées, « Je ne regrette rien », « l'hymne à l'amour », « l'accordéoniste », « Milord » ... Camille, appuyée par l'orchestre de 50 musiciens, fut vibrante, bouleversante, et communiqua une émotion qui lui a valu les applaudissements d'un public debout.

Dans un bis réclamé, Camille reprend « Mon Dieu » avec une palpable sensibilité « ... et même si j'ai tort, laissez le moi encore ... »

Juliette GRÉCO dit à propos d'Édith PIAF « Elle ne supportait pas les femmes qui chantaient, elle était très jalouse, à la fois souveraine et fragile... »



Pourtant, nous avons le sentiment qu'Édith aurait apprécié la nature de Camille et ses interprétations.

Pour nous, cette Môme piaffe d'impatience d'être reconnue. Souhaitons lui donc la ténacité d'y parvenir.

Rosine et François

Adressez vos informations (spectacles, forums, rencontres), vos coups de coeur ou vos coups de gueule, vos messages ou petites annonces avant le 20 du mois précédent le bimestre concerné. Utilisez pour cela les moyens de communication mis à votre disposition : courrier postal, courrier électronique, téléphone.

Les Baladins – 34, rue du Mont – 54710 LUDRES
Tél. 03.83.25.87.16

Contact général : contact@lesbaladins.fr
Rédaction de la Lettre : redaction@lesbaladins.fr
Site internet : <http://www.lesbaladins.fr>

Quelques dates

Jeudi 7 novembre : concert commun de Julien M'A DIT, Nordine LE NORDEC et Simon GOLDIN à la MJC Pichon

Samedi 9 novembre : Anna C & BARBICHE et les RIM'AILLEURS à la MJC Pichon



Du 14 au 16 novembre

Festival des Baladins
« De Bretagne et d'ailleurs »

Venez nombreux !

Tous les détails dans le communiqué joint

Samedi 23 novembre : Les TREIZEURS DU MAT à Mazières les Vic

Mardi 26 novembre (20h00) : Francesca SOLLEVILLE à la salle des fêtes de Vandœuvre. Concert organisé par l'association « Terres à Vivre », avec le soutien financier de la ville de Vandœuvre.

Celle-ci interprétera également des chansons retenues pour un théâtre forum, « **La violence, cœur de cible** », créé par l'association « Terres à Vivre, » en lien avec la compagnie du Sablier de Dijon, le **lundi 25 novembre**, à 13 h 30, à la salle Raugraff à Nancy.



Samedi 14 décembre

Espace Gérard Philippe de JARNY

La fête à Régis

L'auteur-compositeur-interprète Régis CUNIN a célébré tout au long de l'année 2013 ses 25 ans de chansons. En bouquet final, un concert exceptionnel : entouré de ses musiciens, Régis accueille ses amis artistes Frédéric BOBIN (Lyon), Eric FRASIAK (Bar-le-Duc), Maurad MANCER (Marseille), Françoise MARKUN (Metz), Samuel LEROY (Arras), Hélène GRANGE (Lyon), Laurence BECKER (Morhange) et le ténor Florian LACONI. Réservations : Espace Gérard Philippe 03 82 33 53 38
egp.cci@orange.fr ou Régis CUNIN regis.cunin@wanadoo.fr



La Lettre des BALADINS

Année 16 – Numéro 93
novembre / décembre
2013

Association loi 1901 pour la Promotion
de la chanson Française
Bulletin d'information destiné aux ad-

EDITORIAL : *Le voyage du poète*

*Un poète est malade
Un poète va mourir
Bientôt le grand silence
Sonnera son trépas
Sa muse est repartie
Il n'a plus rien à dire
Un poète se meurt
Un poète s'en va*

*Allons ! Ne pleure pas
Toi qu'étais son ami
Rappelle-toi plutôt
Ce qu'il chantait souvent
Qu'il suffit d'un instant
Pour écrire une vie
Et que tout l'illusoire
Se trouve dans le temps*

*Oublie de lui la ride
Ne retiens pas son âge
Car c'est en dépassant
Le mot et la couleur
Que l'on comprend un soir
Le sens de son message
Nul n'a jamais pu peindre
Le parfum d'une fleur*

*Il avait dans son cœur
Déjà mis l'au-delà
Le paradis se trouve
Là où l'on veut qu'il soit
Allons ! Ne pleure pas
Un poète qui se meurt
Car c'est pour vivre ailleurs
Qu'un poète s'en va*

Maurice OLLS

Ainsi **Maurice OLLS** est parti le 23 septembre, chevauchant un goéland vers les nuages, pour enfin savoir où ils vont...

Mais l'amer est toujours à boire... l'amer de la vie, qu'il a traversée en poète, touché tout autant par sa beauté que par sa cruauté, taclant sans retenue la bêtise des hommes, avec cet humour parfois noir qui caractérise les chansonniers dont il faisait partie.

Il aura aussi, avec une grande sensibilité et une tendre poésie, chanté l'amour, à vous tirer parfois des larmes... Un bel humain quoi ! un personnage hors normes, qui savait lire en vous de ses yeux bleu profond. Lui que la vie a frappé durement, mais pour qui l'amitié était indéfectible...

Serge



Info-disques



STROMAË : « Racine carrée »

Ce nouvel album est surtout connu par ses titres phares « *Formidable* » et « *Papaoutai* » diffusés en radio. Sans être absolument sensible aux formes musicales choisies par ce belgo-rwandais, je dois reconnaître qu'il en a dans le stylo-plume. Ayons la curiosité de découvrir les autres titres.

LUC ARBOGAST : « Odyssée »

Avec son gabarit de bûcheron canadien, on lui imaginerait une voix dans le genre de l'artiste précédent (et inversement, la nature est farceuse © !). Et pourtant... Luc ARBOGAST est un cristallin et un barde. Sur les cordes de son bouzouki, il tisse un univers fait de mélodies anciennes et de chansons en langue d'oc. On l'imagine dans les rues d'un village médiéval, attirant les passants avec son timbre de haute contre. Sur ce disque, il est entouré d'autres musiciens et d'instruments au nom étrange : citole, laud, psalterion, santour, fidula... Et il ose l'inimaginable en arrangeant à sa façon la célèbre « *Mauldau* » de SMETANA et le non moins célèbre Adagio d'ALBINONI.



LAS HERMANAS CARONNI : « Vuela »

Un coup de cœur pour cet album en espagnol, parce que j'ai aimé la fraîcheur des voix et le talent de musiciennes des deux sœurs, ce mélange subtil de musique du monde et de jazz, leur hommage à BRASSENS à travers un titre, la complicité de Denis PEAN du groupe LO'JO et ce

clin d'œil surprenant à Maurice RAVEL. Décidément les classiques inspirent nos artistes !

Brigitte

SOS

Natasha BEZRICHE, vue sur scène à Paris en mai dernier, est une des plus belles interprètes féminines de Léo FERRÉ. Elle mène un vrai parcours du combattant pour sortir un album des chansons de Léo extraites de son spectacle "Lumière noire", et lance un appel pour une souscription que vous recevrez avec cette Lettre.

Alors, si vous voulez donner un coup de pouce, n'hésitez-pas, une commande groupée est possible via les Baladins :

contact@lesbaladins.fr ou tél. 03 83 25 87 16

Vous pouvez aussi contacter directement Natasha :

natasha.bezriche@wanadoo.fr

Sorties de l'ombre

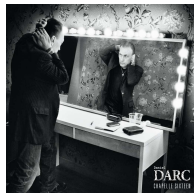
La technologie est une magicienne qui ramène vers la lumière ceux qui sont passés de l'autre côté.



Ainsi Guillaume DEPARDIEU à travers un disque intitulé « *Post mortem* ». Ces 11 chansons ont été enregistrées quelques mois avant la mort de l'acteur en octobre 2008. Le temps de faire son deuil, et Julie DEPARDIEU a porté ce projet d'album tant voulu par son frère : « *Il ne parlait que de ça, me faisait écouter des maquettes...* ».

Avec l'aide de Renaud LETANG pour les arrangements, la complicité du violoncelliste Vincent SEGAL, la sortie du disque est prévue pour novembre.

Et puis voici « *Chapelle Sixtine* » de Daniel DARC, disparu brutalement alors qu'il démarrait une belle carrière solo. Ce disque nous plonge encore une fois dans son univers mystique et hanté, porté par ce parlé-chanté qui distingue Daniel DARC des autres bad boys. Aurait-il fait l'acteur s'il n'avait pas chanté ?



Mais si l'on se plaît à réentendre nos chers disparus, faut-il obliger celui qui est encore vivant à se taire ? Bertrand CANTAT revient



avec un album solo intitulé « *Horizon* ». Comment va-t-il faire pour que sa poésie brûlante ne soit pas visitée par les fantômes des deux femmes de sa vie, Kristina et Marie ?

Sera-t-il interdit de promo, de diffusion du clip, de concert, lui le Maudit ? Bien sûr, il a cette voix unique, cette écriture d'écorché vif, et puis il a ses fidèles. Alors, pour ou contre la réinsertion ?

Brigitte



La Jubilation

Ce fut un beau programme que cette jubilation de Rémo GARY ce dimanche 13 octobre. Nombre d'artistes avaient répondu présent à l'appel lancé par Rémo : Brigitte MERCIER et Valérie GUILLON, Christian CAMERLYNCK, Yvan DAUTIN, Francesca SOLLEVILLE, Frédéric BOBIN, Hélène MAURICE, Michel BÜHLER, Jeanne GARRAUD, Gilbert LAFFAILLE, Rémo GARY, Michèle BERNARD, Anne SYLVESTRE, Luc GARRAUD, Michel BOUTET, Véronique PESTEL, Dominique PREVEL et l'harmonie de Bourg en Bresse... 4h00 de spectacle avec extraite, et la rencontre avec les artistes et quelques amis. Que du bonheur ! Et savez-vous ce que Jubilation veut dire en espagnol ?... la retraite (*la jubilacion*).

Bonne retraite Rémo !

Serge

KEL... beau retour en trio !



Il y a longtemps (trop longtemps) que je ne l'avais plus entendu en concert, **KEL**. Alors, quand il s'annonce à Pichon un soir de septembre, j'y cours. Exit le duo, on retrouve KEL en formule trio : avec Jean-Pascal BOFFY à la guitare, et Laurent PAYFERT à la contrebasse, il est rudement bien accompagné !

Les chansons s'égrènent entre mélancolie et légèreté, intimisme et poésie... On retrouve les personnages attachants de l'univers de KEL, sa poésie, ses questions, son écriture pleine de malice, ses rimes riches, sa voix expressive et un peu écorchée qui accroche, l'émotion passe... L'atmosphère générale est plus grave que dans les pages précédentes de son opus ; on l'aime aussi dans ce registre : à suivre, donc...

Catherine

« Si le vent se lève »

Alexandre KINN, une découverte et un coup de cœur pour moi en 2007 au Festival des Granges, y est revenu cette année pour notre bonheur, accompagné par un violoncelliste plein de talent, nous présenter son nouveau répertoire un mois avant la sortie de son album. L'interprétation est toujours aussi originale, l'écriture a gagné en maturité, sans perdre de son caractère, les mélodies folk-blues sont enrichies, soignées : Olivier KOUNDOUNO qui a contribué au disque est l'arrangeur de Emily LOIZEAU, et travaille aussi avec Stephan EICHER...



Comme son nom l'indique, cet album met les voiles, et prend le large !

Extraits choisis : « Dans mon poing la sueur est dense », « car les temps changent ... », « Je vous attends depuis si longtemps dans la plaine que j'ai eu le temps de sentir geler mes doigts, mais pas, non pas mes idées ... »

« Si vous saviez messieurs, comme on est nombreux à écrire des chansons, des chansons de comptoir, avec le regard noir, qui parlent de vous... Fatigués de militer, toute la journée, pour un monde sans vous... Mais les images défilent sur un avenir tranquille, où tous les jeunes gens seraient en tête de file, avec des idées grandes, grandes comme l'Himalaya... »

Le ton est donné, ce garçon a des choses à dire je vous dis !

Et puis l'amour, l'amour lui va si bien : des balades comme « *Marins* », ça vous berce longtemps... Un album à découvrir d'urgence, vous l'avez compris.

Catherine